

« Arrêtons ce FC Metz bashing »

Lundi soir, en conseil métropolitain, le conseiller d'opposition Denis Marchetti a critiqué les choix environnementaux du FC Metz pour son centre d'entraînement de Frescaty. Le maire de Marly, Thierry Hory, a défendu le club.

Lundi soir, en conseil métropolitain, le FC Metz s'est invité dans les débats. Il n'a pas été question de la formidable saison que les Grenats sont en train de réaliser en Ligue 1, mais du nouveau centre d'entraînement du club à Frescaty. Plus précisément de l'impact environnemental de cet équipement. Il inquiète le conseiller d'opposition Denis Marchetti (EELV). La première offensive, il la mène au moment de l'examen du rapport concernant la politique métropolitaine en matière de développement durable : « Je relaye l'inquiétude de certains élus de Marly et d'Augny vis-à-vis des ressources en eau pour les temps à venir, dont on sait qu'ils seront de plus en plus secs, alors que le FC Metz prévoit un forage de 43 000 m³ par an dans la nappe pour l'arrosage de ses terrains ».

Thierry Hory, maire de Marly, vice-président délégué aux finances, lui répond : « Le forage pour arroser les terrains a été mis en place depuis le début du projet, rappelle-t-il. Donc vous arrivez un peu tard. Cela s'est fait avec l'accord des collectivités territoriales et de l'État. Je précise enfin que le FC Metz a aussi prévu des récupérateurs d'eau de pluie ». Ironique, François Grosdidier ajoute ceci : « C'est vrai qu'il faut arroser les pelouses pour jouer au foot. L'alternative, c'est le gazon synthétique, mais ce n'est pas très écolo non plus ! ».



« Qu'est-ce qui vous pousse à cette haine du FC Metz ? », interroge Thierry Hory.

Photo RL/Karim STARI

« C'est désastreux d'un point de vue climatique »

Fin de la première mi-temps. Mais Denis Marchetti repart à l'offensive en deuxième période, à l'occasion du débat d'orientation budgétaire : « Frescaty comptera bientôt 1 130 places de parking supplémentaires, l'équivalent du parking Saint-Jacques, pour le seul centre d'entraînement du FC Metz. Et quand l'autorité environnementale demande pourquoi on ne prend pas en compte la future 3^e ligne Mettis, la réponse est la suivante : il n'y a encore rien de « tangible ». C'est désastreux, d'un point de vue climatique et environnemental. C'est catastrophique. Mais, malheureusement, assez révélateur et assez cohérent avec l'engagement réel de la Métropole sur ce projet ».

Et là, Thierry Hory s'agace : « Qu'est-ce qui vous pousse à cette



« Quand on aime un club, on veut qu'il soit exemplaire », lui répond Denis Marchetti.

Photo RL/Maury GOLINI

haine du FC Metz ? C'est à la fois complètement aberrant et non pertinent. Vous visez le club de sport qui est le phare de notre métropole. Ils ne vont pas bétonner de nouvelles places de parking, mais utiliser le tarmac qui a été bétonné depuis les années 50. Bien sûr qu'il faudra 1 000 places ! Quand il y aura 500 supporters qui viendront assister aux entraînements ou lorsqu'il y aura 1 000 personnes pour encourager notre équipe féminine, où est-ce qu'on les mettra ? Ils viendront tous en bus ? C'est vraiment aberrant. Arrêtons ce FC Metz bashing ! »

Denis Marchetti conteste cette dernière accusation : « Contrôler avec exigence un projet du club, ce n'est pas du FC Metz bashing. Quand on aime un club, on veut qu'il soit exemplaire ».

Anthony VILLENEUVE